



LEOBRAND

Les lettres sur

L'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



23. La constitution subtile de l'homme

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. La prise de conscience | 3 |
| 2. Tout est un..... | 4 |
| 3. Tout est deux | 4 |
| 4. Tout est trois | 5 |
| 5. Tout est quatre | 6 |
| 6. Tout est sept..... | 7 |
| 7. Le corps éthérique | 8 |
| 8. Le corps astral..... | 9 |
| 9. La sortie du corps astral | 10 |
| 10. Le corps astral condensé..... | 10 |
| 11. Le corps mental | 12 |
| 12. L'aura et sa signification | 13 |
| 13. L'aura et ses couleurs | 14 |
| 14. La croissance de l'aura..... | 15 |
| 15. Les blessures de l'aura..... | 15 |
| 16. L'aura et son filet de protection | 16 |
| 17. L'âme spirituelle et l'immortalité..... | 17 |

Image de couverture : „Fiat Rex“, tableau de Nikolas Roerich.

La constitution subtile de l'homme

1. La prise de conscience

Le sens de l'existence réside dans la prise de conscience ou dans l'élargissement progressif de cette même conscience, associé à un perfectionnement du caractère. Le développement doit toujours progresser vers l'avant et ne jamais s'arrêter. Du point de vue de la conscience, la graine spirituelle ou la monade, habitant à l'intérieur de l'être humain, se situe sur le cinquième plan, comme nous l'avons vu dans la leçon précédente. À ce degré-là de conscience, le cinquième principe de la constitution humaine, en sanscrit « manas », de la racine latine « mens » esprit, se reconnaît lui-même comme l'élément pensant et détient la possibilité d'établir la liaison avec le sixième principe, le savoir sentimental, appelé buddhi. Ici commence l'état, jusque-là encore inconnu, dans lequel l'homme acquiert des connaissances qui restent inaccessibles à son intellect et donc incompréhensibles pour lui. C'est là que débute l'assimilation progressive de la quatrième dimension, la représentation du monde qui se situe déjà au-delà de notre notion du temps et de l'espace, c'est-à-dire, la compréhension de l'éternité temporelle et de l'infinité spatiale.

Une petite partie de l'humanité actuelle parvient maintenant à s'élever du cinquième au sixième niveau de conscience, l'état de l'illumination ou **buddhi** et commence à comprendre que sa connaissance d'elle-même passe du stade « je suis moi » à celui de « tu es moi et je suis toi ». Dans ce sens où tous les êtres humains sont frères et sœurs et représentent les particules d'un « Tout » plus élevé, en tant qu'infimes composants d'un univers sans limite et attachés les uns aux autres, pour le meilleur et pour le pire. Ils comprennent que tout l'univers forme une unité et qu'il ne peut se dissocier de la Divinité Suprême. Créateur et création ne font qu'un, ni l'un ni l'autre n'ont jamais commencé et ne connaîtront jamais de fin. La création à partir du néant, telle que l'a enseignée à tort le fameux théologien saint Thomas d'Aquin, n'existe pas, mais il y a en revanche une manifestation visible et périodique de l'univers, qui va du plan subjectif de l'existence à sa partie objective et ce, pendant des cycles réguliers qui se suivent et dont la durée dépasse largement l'imagination du cerveau humain. L'univers existe donc depuis toujours, n'a jamais eu besoin d'être créé, tout comme la Divinité Suprême qui lui est identique et tous deux demeurent intemporels et sans début. La création n'a lieu que pour les cosmoï, au rythme d'une seule génération.

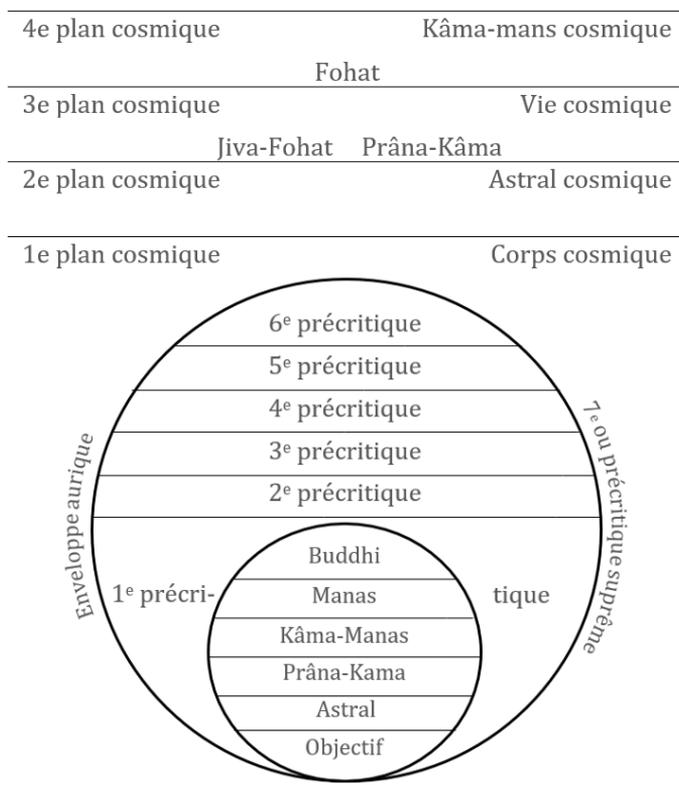


Figure 1: Graphique tiré de „La Doctrine secrète, vol III, Ésotérisme, de H.P. Blavatsky

2. Tout est un

Il ne s'agit pas ici d'un slogan bien connu et qui se rapporte d'ailleurs à toutes sortes de choses, mais plutôt à la révélation d'un secret des plus mystiques. Il n'y a qu'un univers, qu'un espace, visible et invisible, manifesté et non manifesté. Ses parties apparentes, les cosmos, ne constituent que sa forme matérielle la plus grossière. La science occulte indique également que notre système solaire contient six autres planètes Terre et leur étoile correspondante, toutes invisibles. À ce stade du cinquième grade de conscience, nous ne pouvons reconnaître l'univers infini que de manière insuffisante et relative, comme la plante, placée elle au troisième degré, perçoit le genre humain. Selon les révélations des sphères supérieures, il existe sept paliers de conscience, ce qui permet de définir l'Unité comme identique à Dieu.

Ainsi donc, Dieu et le monde ne font qu'un, Dieu est l'univers, dans toutes ses formes de manifestation visibles et invisibles. Tout est Dieu. Nous autres, les hommes, formons des particules en Lui et Lui, réside dans chacun de nous et dans chaque chose. La logique veut que ce Dieu, infini et imperceptible pour nos pauvres sens, doive se concevoir comme une Divinité Suprême, non personnifiée, afin que l'on ne puisse ainsi l'affubler d'attributs humains. Dans la perspective d'abandonner définitivement cette image dépassée du Dieu tout puissant, doté de qualités surhumaines et habitant dans un palais majestueux, quelque part sur une étoile lointaine, ce qui le rend repérable et vulnérable.

Tout ceci nous permet de constater qu'un élargissement significatif de la conscience s'impose, ne serait-ce que sur le sujet de la définition de Dieu. Car Dieu le Père, dont parlait le Christ, existe bel et bien, mais pas en tant que personnage humain ni comme unique créateur de l'univers infini, mais plutôt comme le Logos ou Seigneur Suprême de notre planète. Exactement comme la Déesse Mère, la Mère du Monde, de laquelle parle aujourd'hui Maitreya Morya, le Guide et Maître désigné pour l'ère du Verseau et qui va Lui redonner tout son prestige et son trône. Le titre de « Mère du Monde » désigne également la Déesse de la planète Vénus qui appartient au genre féminin, au contraire de la Terre. Il faut donc éviter la confusion avec la sainte Mère Marie, une initiée de très haut rang qui a tenu le rôle de la mère physique de Jésus. Au cours du chapitre historique où le patriarcat prédominait, la Mère du Monde fut destituée de ses droits et bannie de la pensée humaine. Sa gloire sera bientôt rétablie et sa face dévoilée, grâce au rétablissement de l'égalité des droits entre l'homme et la femme.

L'espace tout entier se trouve rempli de matière élémentaire, substance cosmique de la matière spirituelle ou purusha-prakriti, comme l'indique la terminologie sanskrite. Ces différentes nomenclatures sont des synonymes de cette substance originelle qui constitue la substance fondamentale de l'univers, sous toutes ses formes visibles et invisibles.

En tant que base ou potentiel de l'existence, cette substance est partout « une ». Cependant, sa différenciation, c'est-à-dire, les variations dans tous ses critères, dans toutes ses manifestations et dans toutes ses dérivations, s'étire à l'infini. Ainsi, chaque corps, chaque cerveau et chaque système solaire possède sa grande atmosphère avec les caractéristiques spécifiques lui appartenant. La tension de ces atmosphères, leur degré de développement ou d'affinement différent des atmosphères qui enveloppent les autres corps ou les autres systèmes et pourtant, le substrat cosmique de cette différenciation est « un », pour toute la durée de l'éternité et pour l'infini de l'espace.

3. Tout est deux

La Divinité ou l'univers dormirait, si le « un » ne serait pas en même temps divisé et s'il ne se fractionnait pas de manière perpétuelle, sans commencement ni fin. De même qu'un aimant possède deux pôles, l'univers reste bipolaire, c'est-à-dire, dual dans toutes ses variations. L'unité se divise en esprit et en matière, en une partie visible et invisible, en un jour cosmique, manvantara ou période d'activité et en une nuit cosmique, phase de passivité ou pralaya. Nous aussi, nous pouvons ressentir la température, graduée entre le chaud et le

froid, celle qui permet le développement de la vie à des degrés précis, dont le dépassement vers le bas provoquera la paralysie et vers le haut, la destruction.

La Divinité ou l'univers doit être divisé, afin de permettre l'état de tension nécessaire à la vie et à son épanouissement et ce, dans les domaines les plus inférieurs, ceux que la science n'a pas encore entièrement explorés, parce qu'ils entrent déjà dans le domaine du subtil, comme les plus élevés qui resteront encore longtemps inconnus pour nous. L'homme, en tant qu'un produit de cette évolution, placé sur le cinquième échelon de la conscience, observe et étudie des créatures situées à un stade plus bas et devine l'existence d'êtres qui vivent au-dessus de lui, car en fin de compte il ne saurait représenter le sommet de la perfection du résultat évolutif, créé par ses propres moyens. Il ne peut cependant entrer en contact avec ces créatures plus élevées qu'à partir du moment où le sixième, puis finalement le septième degré de conscience se sera révélé en lui. Pour l'instant l'intellect ne se reconnaît que lui-même et se prend pour le seigneur de la création, mais il nécessite tout de même un pôle opposé, afin de pouvoir se reconnaître et s'épanouir. On ne peut atteindre l'Absolu que lorsque l'on parvient à dépasser l'étape relative du bien et du mal, car à une certaine limite de la perfection, le mal disparaît, tout comme l'ombre ou les ténèbres. Et il en va de même pour l'ignorance, le plus destructif des fléaux.

Ainsi donc, la Divinité doit être divisée pour permettre à la vie d'apparaître grâce au champ de tension bipolaire, cette vie qui ne se développe que sous certaines conditions et uniquement lorsqu'elle en reçoit l'impulsion. La vie se trouve enfouie à l'intérieur de chaque germe. Elle peut y rester en sommeil pendant des millénaires et ne se réveille pour entrer en action que lorsque les conditions précises de température et de magnétisme se rencontrent. Le champ de tension bipolaire s'exprime dans les principes paternel et maternel, dont le fondement consiste en un magnétisme différent.

L'étincelle de l'Amour alimentée par l'énergie psychique crée et maintient partout le cycle de la vie. Toutefois, ces flammèches de Dieu qui se manifestent chez l'homme en tant que graine spirituelle ou plutôt, en tant que l'amour et la conscience individualisés, ne demeurent jamais figées et exigent un élargissement de la conscience, car une vie qui resterait immobile et qui ne serait pas soumise à une progression évolutive, ne pourrait pas porter ce nom. Rien que le temps de maturation qui va de l'enfant au vieillard représente déjà une évolution en soi et inclut une augmentation du degré de conscience qui se résume à un grand pas d'expansion, dont la finalité pour notre capacité de pensée consiste, pour l'instant, à l'obtention du septième degré de conscience, après une multitude d'incarnations. Dans le cadre de cette croissance, l'être humain deviendra un « home-dieu » et finalement un Logos, mais ce secret ne doit pas encore être dévoilé, étant donné que cela demeure encore incompréhensible pour le Manas.

4. Tout est trois

L'étincelle d'Amour donne l'impulsion à la nouvelle vie, dans le microcosme comme dans le macrocosme. Le père et la mère, en tant qu'unité, créent la trinité, car certaines formes de vie ne peuvent pas se transmettre sans reproduction ou procréation de leur descendance, étant donné qu'elle a besoin d'enveloppes et de corps qui servent à la croissance et qui subissent une décomposition ou une transmutation.

C'est ainsi que nous parvenons à la trinité existant dans l'être humain et qui s'exprime par le corps physique, l'âme et l'esprit, une classification qui suffisait largement pour le degré de conscience des derniers millénaires, raison pour laquelle jusqu'à présent aucun initié n'a fourni plus d'explications sur la constitution subtile de l'homme.

De plus, nous retrouvons la trinité dans tous les domaines de la vie où l'esprit, c'est-à-dire l'Égo supérieur, développe sa conscience ou prend conscience du « Moi » et où il devient actif dans le monde physique, dans celui des particules subtiles ou monde astral et dans celui du Feu ou monde mental, le monde de l'Esprit. L'Esprit, ce feu invisible ou énergie psychique sous toutes ses variations, telles que la « *materia lucida* », la « *materia matrix* », le fohat, le parafohat et le panfohat. Il doit s'épanouir toujours davantage dans l'homme par l'extension

de sa conscience, pour s'élever finalement en une puissance phénoménale et magnétique comme elle se manifeste chez les grands Fils de Dieu, Bouddha, le Christ, Morya, Mohamed et beaucoup d'autres, capables d'attirer des milliers de personnes et ce, indépendamment du lieu et de l'époque où ces Maîtres de la Sagesse se mirent à prêcher. Leur énergie psychique n'a pas besoin de se faire ressentir en permanence sur le plan physique, car les sphères de particules subtiles et du Feu représentent un champ d'activité encore plus large pour les Frères et Sœurs aînés de l'humanité. De fait, il faut se rappeler que seule une infime partie de la graine spirituelle, liée à la planète Terre, se trouve présentement incarnée dans un corps physique. Par conséquent, notre savoir concernant les Fils de Dieu, dont le cheminement a commencé longtemps avant le nôtre, reste relativement réduit. Il faut donc concevoir en toute logique que l'esprit humain, dans son individualité, ne fait pas qu'apparaître au moment de la procréation, pour disparaître avec la mort, puisqu'il est éternel. **L'Esprit est indestructible et ainsi, immortel dans sa forme énergétique. La mort ne touche que ses supports ou ses enveloppes, instruments dont il a besoin pour ses activités dans les différentes sphères, entendons par là l'âme ou le corps astral et mental réunis.**

En résumé, l'Esprit ou la graine spirituelle nécessite un corps physique pour vivre sur le plan matériel de la planète Terre, tout comme il a besoin d'un corps éthérique ou « pranique », appelé également le corps « reflet » qui, par exemple, déclenche les douleurs fantômes après l'amputation d'un membre. Pour vivre dans l'au-delà, le germe spirituel nécessite un corps subtil, formé à partir de la matière de particules fines tirées de cet environnement et qu'il devra également laisser derrière lui en changeant de sphère, exactement comme il l'a déjà fait, avec son enveloppe physique sur la Terre. Ce phénomène se répète pour le corps mental à l'entrée du monde ardent. À l'inverse, pour le chemin du retour et lorsque le moment karmique et cosmique de la réincarnation approche, le noyau spirituel procède à la reconstitution de ses différents supports corporels, tout d'abord le corps mental, puis l'astral et finalement l'éthérique, ce dernier ne se formant toutefois que pendant la grossesse de la mère d'emprunt. Dans certains cas particuliers, une réincarnation peut avoir lieu avec les anciens corps astral et mental, au plus tôt 40 jours¹ après le décès, pour autant que ces deux composants permettent un fonctionnement plus ou moins normal, ne présentent pas de blessure trop grave rapportée de l'incarnation précédente et possèdent un état de santé encore acceptable. Alors que le corps éthérique, lui, doit être reconstitué à nouveau, dans tous les cas.

Les corps astral et mental forment ensemble ce que l'on appelle l'âme, une enveloppe mortelle donc, destinée à la graine spirituelle et à sa conscience, un habit pour cette étincelle de l'esprit et pour la conscience du « Moi ». Ceci permettra de rassurer les experts en Écritures saintes qui n'ont trouvé aucune indication dans la Bible sur l'immortalité de l'âme. Chose qui n'a d'ailleurs jamais été enseigné par aucune science ésotérique sérieuse, de même l'Éthique vivante qui ne parle que de l'immortalité de l'Esprit en soi.

5. Tout est quatre

Nous retrouvons le chiffre quatre de la suite de la division du monde, avant tout dans les causes et les fondements terrestres, non seulement parce que la plupart des maisons et des pièces possèdent quatre murs et que le monde a quatre points cardinaux. Nous avons rencontré quatre corps, physique, éthérique, astral et mental, mais nous trouvons en plus comme autres bases de la vie, les quatre éléments originels visibles la terre, l'eau, l'air et le feu, dans l'ordre de leur poids.

Le feu est l'élément originel le plus important, bien que tous les autres soient également absolument indispensables à la vie physique. Il convient cependant de distinguer le feu visible et l'invisible. Ce dernier s'étend jusqu'aux formes les plus fines de l'énergie psychique. Le feu

¹ 40 jours plus neuf mois de grossesse, jusqu'à la naissance physique. Les créatures spirituelles évoluées peuvent partager leur esprit et construire ainsi plusieurs corps subtils et donc physiques en même temps, de telle sorte qu'un esprit supérieur a la possibilité d'agir simultanément, avec différentes parties de son esprit, dans différentes sphères ou sur d'autres planètes.

atteint maintenant une telle importance, à cause du fait que l'humanité passe à l'heure actuelle dans l'époque du Feu ou plutôt de la transmutation ardente, au cours de laquelle plus rien ne demeurera comme avant, c'est-à-dire que toutes les formes de vie seront soumises à une transformation.

Le corps éthérique, le plus subtil des quatre, se nourrit déjà du cinquième élément originel, l'éther et le prana. La science occulte connaît encore deux autres éléments originels qui pourtant ne peuvent pas encore être saisis par le Manas, c'est-à-dire, par les humains se trouvant sur le cinquième échelon de la conscience.

6. Tout est sept

Dans le chiffre sept, se niche le parachèvement. Du point de vue cabalistique, il signifie la victoire, dans le sens du dépassement de la matière, lorsque la monade est revenue dans la maison de son père. Nous comptons sept principes humains différents (cfr. Le livre « L'énergie psychique, Tome I », tout comme sept degrés de conscience et finalement sept plans de la conscience.

Du septième plan de la conscience, Adi, la sphère de la conscience du Logos, jaillit une étincelle divine, afin de s'enrober de matière et de spiritualiser celle-ci, à travers tous les différents domaines, au cours des éons et en commençant par le premier plan de la conscience, le plan physique. Dans ce but, l'être humain doit trouver une activité créatrice et il doit lutter pour sa survie. Chose que même une fourmi doit faire, tout comme le plus petit des atomes. On pourrait se demander : « À quoi sert ce dur combat pour la vie et ce cycle éternel ? ». L'explication se trouve dans le fait que la vie dans le long terme n'apparaît supportable que grâce à l'activité, l'oisiveté devenant pour finir une torture. Deuxièmement, la vie ne peut évoluer que par l'activité et le travail, sans travail, il y a pas de progrès ni d'élargissement de la conscience et troisièmement, le point le plus important, les choses ainsi faites permettent de procurer à l'être humain le plus de joie possible grâce à l'amour. Le rayonnement de l'amour représente à lui tout seul une des activités psychique les plus essentielles. Tout vit et doit vivre, même un suicidaire ne peut pas quitter la vie proprement dite, il ne peut pas se séparer de sa conscience. Voilà pourquoi le suicide ne libérera jamais quelqu'un de ses souffrances psychiques. Il serait donc beaucoup plus judicieux de mettre tout en œuvre pour essayer de rayonner d'amour et de joie et de fortifier le courage de vivre. La joie ne se situe pas seulement dans le fait de donner et de recevoir de l'amour, mais également dans le zèle et les efforts visant à l'élévation. Chaque chute et chaque arrêt provoque des douleurs et réveille à nouveau la nostalgie de la joie. La plus grande des sagesses se trouve dans l'allégresse.

Au cours de sa progression à travers les degrés inférieurs de la conscience, la graine spirituelle forme un « Égo » que l'on peut observer, sous des formes simples, dans le règne animal, car à ce niveau-là déjà a lieu une prise de conscience du « Moi » et l'on découvre des caractères différents, tout comme des propriétés individuelles. L'Égo devient finalement conscient de Soi et penche ainsi pour l'égoïsme, tenant compte avant tout de son propre intérêt. Ce n'est que plus tard qu'apparaît, avec les effets des expériences de la vie et de l'élargissement de la conscience, le constat que l'altruisme, c'est-à-dire une vie entièrement dédiée au service de son prochain et de la communauté et finalement le sacrifice de soi au profit de l'ensemble, apportent beaucoup plus d'avantages, du point de vue spirituel. Bien sûr, certaines mauvaises langues pourraient contester en prétendant qu'il s'agit là d'un égoïsme plus élevé, puisqu'il y a une récompense à la clef, même si elle consiste en un paradis légendaire et pour les matérialistes plutôt improbable. L'égoïsme fournit aux matérialistes tout d'abord des avantages significatifs qu'ils peuvent récolter immédiatement sous forme de valeurs matérielles et de plaisirs physiques, en rabaisant les altruistes et les idéalistes au grade d'imbéciles. Cependant, lorsque la vie terrestre s'achève, la preuve que les avantages matériels ne fournissent à l'homme que des illusions devient évidente et lui démontre que l'altruiste qui a su bâtir son avenir sur des valeurs spirituelles reste le plus intelligent des deux. Dans tous les cas, les

égoïstes et les matérialistes doivent également continuer leur progression. Ils ne peuvent demeurer pour toujours sur le même échelon de la conscience. L'égoïsme doit se transformer en altruisme, en se plaçant au service de la communauté. Ici se trouve la véritable motivation, identique à toutes les religions mondiales et à tous les systèmes éthiques, transmis par les Fils de Dieu ou les Frères aînés de l'humanité, envoyés régulièrement sur la Terre, pour livrer leurs expériences et les fondements d'une nouvelle Doctrine.

L'être humain a le devoir de façonner la matière ou plus précisément, de la spiritualiser. Il doit créer une civilisation et une culture dans ce but et améliorer sans cesse les conditions de vie sur cette planète, les affiner, les embellir et les ennoblir. Chaque homme se trouve intégré dans un processus de vie, ou tout au moins, devrait l'être, dans lequel il peut gagner sa subsistance. De plus, les humains créent des valeurs culturelles, telles que la musique, la poésie, la littérature, la peinture, etc... Ils pratiquent la recherche scientifique, afin de faire progresser l'évolution humaine. Certes, des erreurs de développement et des phénomènes de dégénérescence peuvent apparaître, mais ils ne font qu'apporter la preuve que l'humanité se débat dans une crise spirituelle profonde, ce qui signifie, que l'Esprit doit d'abord trouver de nouveaux moyens pour accentuer sa marche en avant. L'homme doit évoluer de toute façon, il ne peut et ne doit demeurer au niveau de ses ancêtres qui vécurent à l'âge de la pierre taillée. Même ceux-ci possédaient déjà une culture primitive et décoraient les parois de leurs cavernes avec des dessins qui reflétaient leur état de conscience et une sensation culturelle déjà présente.

Pour que l'égo humain puisse s'épanouir et s'élever à un degré de perfection inimaginable sur le plan le plus élevé de la conscience, il doit être immortel. Sans quoi, toutes les expériences rassemblées au cours d'une incarnation et le combat pour survivre auraient été inutiles et dénudés de sens. N'oublions pas non plus le fait que la diversité et l'inégalité entre les hommes rendraient une seule et unique vie terrestre totalement injuste, car elle offrirait à certains des avantages énormes et à d'autres uniquement des misères. Une compensation équitable ne peut avoir lieu que si les humains ont tous sans exception la possibilité, à travers toute une chaîne de réincarnations d'atteindre la même perfection et le même degré élevé de conscience. Certes, quelques uns atteignent plus vite le but que l'ensemble de la masse. Cela dépend de nouveau des efforts d'élévation et du zèle fourni par chaque individu. Les causes d'un progrès trop lent doivent donc obligatoirement se chercher à l'intérieur de soi-même. Étant donné que la vie doit connaître une prolongation après la mort, il existe des domaines intermédiaires pour permettre à l'égo de continuer à s'épanouir et à progresser. Pour son activité dans ces zones intermédiaires, l'égo nécessite à nouveau des corps adaptés, tirés de la matière ou de la substance de ces sphères correspondantes. Il s'agit là des âmes corporelles que nous venons de voir comme corps astral et mental.

7. Le corps éthérique

Entre le corps physique d'une part et les deux enveloppes des sphères intermédiaires, vient s'insérer le corps éthérique, sujet sur lequel nous voulons nous pencher maintenant.

Les douleurs fantômes ressenties après les amputations, malgré l'absence du membre concerné, prennent dans certains cas des proportions tellement vives que les patients gardent même l'impression de pouvoir encore bouger cette partie corporelle manquante. Comment de tels phénomènes sont-ils possibles, si l'être humain ne dispose, selon l'opinion scientifique et générale, que d'un seul corps ? Comment les membres amputés, peuvent-ils encore occasionner des douleurs ? Ces symptômes et d'autres observations troublantes ont contraint le monde scientifique à considérer désormais comme acquis le fait, jusqu'alors relégué dans le domaine des fables occultes, concernant l'existence du corps éthérique, en tant que « corps-reflet ». Tandis que les scientifiques continuent de rejeter celle des corps astral et mental, tout comme l'égo humain immortel.

La découverte de ce « corps-reflet » dans le monde animal primitif a déjà conduit à la propagation d'incroyables conclusions erronées, dues au manque de connaissances sur l'individualité de grande longévité que forme chaque être humain. Depuis que certains savants

sont parvenus à élever des tritons en éprouvette, grâce à la transplantation de leur peau, ils espèrent obtenir les mêmes résultats avec des êtres humains. Ils oublient cependant qu'une individualité précise ou une personnalité en tant que support d'une monade ne peut être créée artificiellement. Toute cette expérimentation sur ce thème, le clonage ou la reproduction fidèle et parfaite d'un personnage fameux, par l'élevage artificiel en laboratoire, ne mènera qu'à des échecs cuisants, car elle repose sur l'ignorance du caractère spirituel unique de l'égo qui représente une personnalité non reproductible. Le règlement cosmique n'autorise à l'homme aucune intervention de ce genre, car un véritable chaos en résulterait.

Le corps éthérique se compose de fluides subtils, d'une substance extrêmement fine, plus fine qu'un parfum que l'on ne peut saisir, mais tout au plus sentir. Ces fluides subtils se forment dans le ventre de la mère, après la procréation et sont des émanations des centres physiques, sécrétées par le corps matériel. Le corps éthérique soutient le corps physique et renforce en même temps le corps astral, en constituant un lien entre les deux. Mais on ne peut pas affirmer que le corps éthérique correspond à un dépôt d'énergie psychique, car celle-ci reste indestructible, tandis que le corps éthérique, également attiré par la Terre comme le corps physique et se décompose rapidement après la mort.

Lors d'une maladie organique, c'est le corps éthérique qui s'affaiblit en premier et ne parvient à se rétablir que grâce à l'énergie psychique fournie par les centres ardents, ce qui permet de la qualifier en même temps de remède miracle. Ceci explique également pourquoi les gens dont les centres de la conscience supérieure ne se trouvent pas encore en activité font montre d'une telle peur de la mort. Tandis que l'esprit ardent, lui, exhibe une grande joie, lorsqu'il rencontre l'occasion de refouler des apparitions néfastes du monde astral, grâce à son feu intérieur et lorsqu'il se rapproche du monde mental ou ardent.

Les esprits humains inférieurs ressentent, eux aussi, la séparation d'une partie de leur corps astral, à la suite d'une blessure du corps éthérique, alors qu'un esprit plus évolué se trouve parfaitement en mesure de sortir en toute conscience de son enveloppe physique, avec le corps astral et sans endommager l'éthérique.

8. Le corps astral

Le corps astral sert de modèle pour le corps humain physique, et ce dernier sera façonné selon ce type, tout en tenant compte des facteurs héréditaires biologiques individuels et des conditions karmiques. Il effectue naturellement une phase de croissance, dès la naissance et tout comme le corps physique et s'attache à la vie qui renaît, conjointement avec le corps mental et la graine spirituelle, quelques mois après la conception déjà. Le corps physique adopte le corps subtil, de manière progressive.

Le corps astral reste également indispensable à la vie terrestre, car il constitue le pont reliant le monde matériel à celui des particules subtiles, là où tout être humain passe la plus grande partie de son existence, après la vie terrestre et également pendant les incarnations, au cours du sommeil, voire même parfois, en état d'éveil. Lors du passage dans la sphère mentale ou ardente, le corps astral perd son utilité et sera rejeté dans la matière du plan concerné, c'est-à-dire, astral. Il possède aussi, comme le corps physique une silhouette et même un poids minime. Il a une influence particulière sur l'enveloppe physique, de la même façon que celle-ci l'influence à son tour. Ainsi par exemple, une affection organique se projette directement dans son double astral et les symptômes de ce dernier se reflètent, eux aussi, dans l'organisme. Le vécu spirituel inflige des répercussions sur le corps astral tout aussi importantes que sur le physique. Chaque expérience vécue dans le domaine spirituel laisse immédiatement derrière elle une trace identique sur le corps physique et sur celui de matière subtile. Tout d'abord, le corps astral absorbe très facilement en lui les fluides empoisonnés qui le contamine, ce qui provoque ensuite une contamination de son alter ego composé de matière grossière. Ici se confirment les effets réciproques qui devraient enfin piquer au vif l'intérêt de la recherche et la science médicale. Le praticien devrait dans tous les cas tenir compte de l'état spirituel de son patient pour adapter un quelconque traitement, vraiment efficace.

9. La sortie du corps astral

Certaines personnes voient souvent leur propre double et ont l'impression d'être accompagnés en permanence ou s'imaginent se trouver face à face avec eux-mêmes. Il y a plusieurs explications à ce phénomène. La plus naturelle d'entre elles restant le mécanisme qui permet au corps astral de se séparer momentanément du physique. Ceci peut avoir lieu même en état d'éveil et se répète beaucoup plus souvent qu'on ne le pense. Bien que le corps astral garde une certaine densité, seuls très peu de gens parviennent à le distinguer. Un haut degré de clairvoyance reste nécessaire pour le percevoir réellement. De plus, rares sont ceux qui parviennent à observer les secondes décisives du passage entre l'état de veille et celui du sommeil, bien que des phénomènes importants se révèlent juste à ce moment-là.

Au cours de la journée également, on peut remarquer certaines sensations d'absence et il faudrait leur accorder beaucoup plus d'attention. Cela signifie que le corps astral a effectué une sortie et qu'il se trouve quelque part dans un endroit lointain en train d'agir, sans que nous en prenions conscience. De violents vertiges peuvent alors se faire sentir et durer certaines fois pendant des heures, accompagnés de tensions dans le chakra du clocher. Ces symptômes indiquent que le corps de particules subtiles se trouve en partie absent. Dans une telle situation, il faut éviter le surmenage. Le plus sage consiste à rester tranquille, les yeux clos, assis ou allongé et ne pas penser à un point géographique précis ou éloigné. Nous nous trouvons ici devant un cas de divisibilité de l'esprit, tel que décrit dans le livre consacré à l'énergie psychique. Juste avant que le corps astral ne se sépare, on peut ressentir parfois un étrange effleurement ou des fourmillements semblables au passage d'un courant électrique dans la colonne vertébrale.

Les voyages du corps subtil peuvent se dérouler de deux façons différentes. Soit celui-ci s'échappe par les glandes et se met à errer sans but ou alors, il glisse à travers les centres plus élevés de la conscience et trouve ainsi la possibilité de s'envoler vers n'importe quel endroit, afin de remplir une mission spirituelle précise. Il peut ainsi parcourir d'énormes distances en très peu de temps ou visiter des entités habitant les sphères de particules subtiles ou encore instruire des personnes endormies et saturer l'aura de certaines autres.

Dans un avenir proche, il ne devrait plus être difficile de pouvoir observer ce dédoublement du corps astral et de considérer le phénomène de sa sortie comme une chose de tout à fait naturelle. Lors de ces décorporations, qui s'effectuent plus souvent qu'on ne le pense, il faut également s'assurer que le corps physique demeure dans une immobilité complète et qu'il ne subisse aucun attouchement ni dérangement provoqué par la lumière ou par la température de l'air.

Le corps astral ne peut se séparer de la vie quotidienne du plan physique et, grâce à une certaine dose de patience, on peut observer qu'il détient souvent la capacité d'agir indépendamment de notre intellect, lorsqu'il pénètre dans l'harmonie de la conscience supérieure. Ceci n'est pas une expérience, mais plutôt un appel des forces repoussées par notre cerveau, mais n'oublions pas que notre intellect doit lui aussi s'élever à l'échelon suivant.

10. Le corps astral condensé

Comme nous l'avons vu dans la leçon sept sur la loi naturelle de la réincarnation, l'humanité traverse actuellement la quatrième ronde cosmique de son évolution terrestre. Une telle ronde se divise en deux parties, à savoir, celle d'une involution et l'autre d'une évolution. Au cours de l'involution, une densification de la matière a lieu, tandis que pendant l'évolution, elle doit subir un affinement et une spiritualisation. Mais, ce procédé s'effectue une octave plus haut que le degré de conscience spirituelle atteint par les humains au début de cette ronde, alors qu'ils s'extirpaient du règne animal.

Au cours d'une ronde, l'homme doit traverser sept race-souches et dans chaque race-souche de nouveau sept fois les sept sous-races. Cela nous donne un minimum de 343 vies (7x7x7), nécessaires pour accomplir tout un passage dans la ronde actuelle. Le maximum d'incarnations autorisées par la loi naturelle et pour toute la durée d'une ronde cosmique s'élève à un total de 777.

DÉVELOPPEMENT DE LA 4^{ième} RACE-SOUCHE, AU COURS DE LA 4^{ième} RONDE

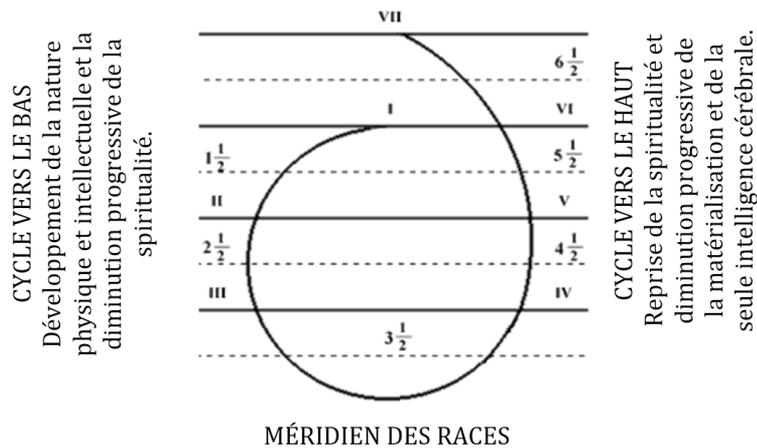


Figure 2: Graphique tiré de « La doctrine secrète », volume II, « Anthropogenèse », de H.P. Blavatsky

La race-souche la plus évoluée à présent, la cinquième race-mère, s'appelle communément la race blanche ou arienne. La philosophie ésotérique rapporte également que les membres de la race asiatique appartiennent à la quatrième, tandis que ceux de l'africaine font partie de la troisième, autant d'étapes que les ariens ont déjà traversé l'un après l'autre au cours des époques antérieures.

À l'heure actuelle, l'humanité se trouve au point crucial du passage dans la sixième race-souche. Dans le sens d'une progression toujours plus affinée, celle-ci devra réapparaître sur Terre, non plus dans un corps de matière grossière, mais déjà dans un corps astral condensé. Des expériences ont déjà été menées dans ce but, loin des regards du monde scientifique et auxquelles ont participé certains arhats dont tout spécialement H. I. Roerich, la mère de l'Agni Yoga.

Sous le terme de condensation du corps astral, il faut entendre une concentration du corps subtil, jusqu'à un degré presque identique à celui du corps physique. Selon les informations de M^e Roerich, la Confrérie de la Lumière a travaillé pendant plusieurs siècles sur cette expérience pour obtenir des résultats très significatifs. Évidemment, aucun détail précis ne sera révélé pour l'instant, car le monde scientifique ni un large public ne font encore preuve d'une maturité assez solide pour disposer dès maintenant de telles possibilités. C'est pour cette raison que ces allusions ne concernent qu'un cercle très restreint de personnes, car seuls les humains qui serviront de pionniers et de germes spirituels pour la formation de la nouvelle race, élus parmi ce petit nombre d'initiés, se verront astreints tout d'abord à une longue phase d'observation très minutieuse. Finalement, seuls ceux qui auront atteint un certain niveau de spiritualité se retrouveront dans ce groupe de sélection rigoureuse. Si les différents ingrédients et les exigences biologiques nécessaires à la réalisation de ce projet seraient divulgués déjà maintenant, cela pourrait provoquer de graves dommages.

Le moment venu, l'apparition et la présentation publique d'un tel corps astral densifié permettra d'anéantir le moindre doute sur l'existence de l'autre monde et d'installer une liaison directe et visible avec la sphère astrale.

Au cours du dernier quart de cette ronde actuelle, dans la sixième race-souche et dans un corps astral condensé, grâce à l'ouverture simultanée ou à la mise en rotation des centres supérieurs de la conscience, l'humanité obtiendra une intelligence illuminée et une spiritualité d'un grade supérieur et, à l'aide de cet affinement, elle parviendra à effacer son karma terrestre, ce chancre, responsable aujourd'hui des difficultés insurmontables touchant la majeure partie de ses membres. Ensuite, la famille humaine pourra soit quitter cette planète, afin de commencer un nouveau cycle existentiel ailleurs, soit prolonger encore son évolution sur une Terre beaucoup plus fine et spirituelle pour, tout de suite après le pralaya ou la nuit cosmique qui suit chaque fin de ronde, entamer un nouveau cycle terrestre.

La triade immortelle (âme spirituelle) △

| Terme sanskrit | Ésotérique | Équivalent |
|----------------|-----------------------------|---|
| Atma | Monade, graine spirituelle | Unité de conscience avec l'Absolu, inspiration |
| Buddhi | Égo, le soi supérieur | Intuition, savoir sentimental, intelligence spirituelle |
| Manas | Corps mental ou de pen-sées | Intellect ou intelligence, capacités intellectuelles |

La quarte inférieure (L'âme corporelle) □

| | | |
|-----------------------|--|------------------------------------|
| Kama Rupa | Âme animale, corps des désirs, Soi inférieur | Instinct, intelligence instinctive |
| Linga Scharira | Corps astral | Corps de particules subtiles |
| Prana | Corps éthérique, principe vital, double fluide | Principe vital |
| Shtula Sharira | Corps physique | Corps physique |

11. Le corps mental

En comparaison avec l'astral, le corps mental mérite largement sa dénomination d'âme spirituelle, parce que la substance qui le compose provient de la matière spirituelle ou de la Lumière originelle. Dans cette enveloppe lumineuse apparaissent les anges, évidemment sans les ailes qui ne sont le pur produit de la fantaisie humaine.

Seul le corps mental offre la possibilité d'effectuer pour la première fois des voyages dans l'espace sans le moindre véhicule et de visiter ainsi les différentes planètes de notre système solaire sans aucune difficulté. Tandis que le corps astral, lui, reste attaché aux sphères de particules subtiles de la Terre et n'a pas le droit de les quitter. Les périples interplanétaires ne présentent pas plus de complications que les déplacements dans le plan physique ou dans le monde astral. Étant donné que le corps mental jouit de la capacité de se mouvoir à la vitesse de la pensée, c'est-à-dire, à celle de la lumière, ces excursions spatiales se déroulent beaucoup plus simplement et plus rapidement.

Afin de parvenir à la maîtrise de ces différents états corporels, le calme, le zèle et les efforts pour l'ascension spirituelle restent indispensables. De fait, un esprit qui ne tend pas vers le progrès et la Lumière, ne saurait atteindre le monde mental et finira par sombrer dans un état de torpeur complète pour, après avoir rendu son enveloppe physique, se mettre à errer dans l'obscurité du monde des particules subtiles, rempli de déprime et de désirs inassouvis. Les souvenirs du monde matériel le retiendront dans l'obscurité la plus profonde. Voilà la raison pour laquelle il faut à tout prix éviter les pensées négatives au cours des derniers moments de la vie et lors du passage dans l'au-delà et apprendre à développer pendant la vie une aspiration authentique pour la perfection suprême, afin de pouvoir pénétrer dans la sphère du Feu. Seul un homme qui mettra tout en œuvre pour son perfectionnement personnel pourra recevoir le titre de porteur de Lumière, sur la Terre déjà. Et le méritera d'autant plus, lorsqu'il aura quitté sa lourde carapace charnelle et aura rejoint sa véritable patrie, dans le monde mental ou ardent. La vie sur cette planète deviendra alors un voyage qu'entreprend l'esprit, afin d'agrandir son savoir et d'élargir sa conscience, au cours de cette longue et dangereuse excursion dans la matière et non plus l'inverse. L'esprit vient d'en haut et y retourne, après avoir accompli sa tâche. Dans ce sens, la nostalgie pour le retour dans leur patrie éternelle dont font preuve les humains spirituellement plus évolués, devient parfaitement compréhensible. En effet, il ne faut jamais oublier notre statut d'hôtes passagers de

cette merveilleuse planète qui n'a plus les moyens d'offrir des plaisirs physiques à ces hommes déjà beaucoup plus avancés dans la spiritualité et pour lesquels seuls comptent encore les sacrifices, les souffrances, les humiliations et le travail éternel. Notre pays d'origine ne se situe donc pas ici bas, mais bel et bien dans le monde du Feu ou dans les sphères de l'Esprit que nous quittons de temps en temps, afin d'aller spiritualiser la matière, selon la loi cosmique du sacrifice. Certes, cette descente jusqu'au stade primaire de l'affinement spirituel de la substance grossière doit également offrir certaines joies terrestres qui permettront à l'esprit incarner de supporter plus facilement les atrocités de ce monde. Et ici réside le plus grand danger du matérialisme, à savoir, une conception du monde qui renie l'Esprit et ne vante que les délices et la consommation des biens terrestres. Mais ces gens-là seront également forcés un beau jour, sous la contrainte des lois cosmiques, de spiritualiser et d'améliorer la vie terrestre par des activités créatrices, même sans le savoir ni s'en apercevoir. C'est ainsi que l'être humain parvient finalement, par la voie directe ou par des détours interminables à l'état de grand initié, d'un Arhat, dont la conscience ne se laisse plus interrompre ni par la vie terrestre ni par la mort et dont le zèle pour l'ascension spirituelle et tous ses efforts resteront fixés uniquement sur le futur. Ceci correspond à la condition éternelle d'Amrita ou de l'immortalité qui exige le perfectionnement éternel et un amoncellement gigantesque d'expériences.

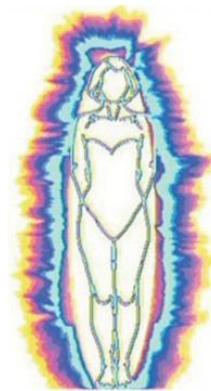
12. L'aura et sa signification

Le thème de l'aura, englobant tout l'être humain comme une auréole de forme ovale, a déjà été abordé dans plusieurs leçons précédentes. Il faut toutefois revenir sur ce sujet, afin d'étudier plus profondément ce champ de rayonnement électromagnétique qui reflète en même temps la véritable nature de la créature humaine.

L'aura n'est pas uniquement caractéristique pour le corps physique, mais également pour le corps subtil. Elle entoure la personne dans son ensemble avec une épaisseur moyenne de dix centimètres. Dès que la spiritualité individuelle augmente quelque peu, elle commence à croître, en partant du plexus solaire et des centres énergétiques supérieurs, pour monter progressivement vers les chakras de la tête où elle forme ce que l'on appelle l'aura solaire, bien connue sous le terme d'auréole. Lors de cette montée de l'aura, un afflux sanguin se fait ressentir dans cette partie corporelle. Le rayonnement en provenance des extrémités inférieures diminue et sa forme d'œuf devient circulaire. D'autres effets secondaires consistent en des pertes de connaissance et d'hypersensibilité au bruit, aux sons disharmonieux et aux couleurs criardes. Durant cette période de transition de la croissance de l'aura, un repos le plus complet possible s'impose. Mis à part les incommodités liées au déplacement de l'aura, on ne peut que féliciter celui qui ressent ce rayonnement supérieur.

La composition de l'aura, très compliquée, contient autant d'émanation physique que psychiques. Chaque pensée et surtout l'attitude spirituelle se reflète en elle. L'œuf aurique représente un instrument de mesure ultrasensible. Selon son orientation, chaque action produit une émanation équivalente. Les plus sensibles d'entre nous ressentent ou peuvent même voir l'aura d'autres personnes, tout comme celle qui entoure les objets et absorbe avec le temps l'énergie psychique de leur entourage. Tout ce qui entoure l'être humain, mais aussi ses pensées, ses activités créatrices, ses expériences et ses sentiments, ses attitudes caractérielles et même ses maladies se reflètent dans son aura. À l'heure actuelle et chez la plupart des gens, ce halo se trouve hélas infecté physiquement et psychiquement d'une manière telle que seule une purification par le feu pourrait apporter le salut. Les demi-mesures ne serviraient plus à rien.

Toutes les conquêtes et tous les efforts de l'homme se lisent directement dans son aura. Ceci offre un avantage et en même temps un inconvénient, parce que le jour viendra où le degré de développement spirituel de l'humanité apportera la capacité d'observer cette aura et de la photographier. Ce qui veut dire que plus aucun serviteur des forces obscures ne



pourra se cacher derrière le masque du brave et honnête homme et que la sentence du karma de chacun d'entre nous se trouvera imprimée dans son aura.

Les qualités et les défauts de l'homme, gravés dans le halo qui l'entoure, deviennent donc lisibles. On peut les évaluer non seulement grâce à l'épaisseur de celui-ci, mais encore par son degré de tension interne. Une aura tendue constitue en même temps la meilleure protection et la plus grande influence sur l'entourage. Son rayonnement contient parfois des couleurs magnifiques, mais n'a pas assez de tension. La liaison avec le monde supérieur la renforce, surtout lorsque l'égoïsme a été surmonté et lorsque l'altruisme a embrasé le cœur. De cette manière, on obtient un renforcement du rayonnement personnel. La capacité de radiation de l'aura humaine peut faire naître une énergie formidable.

Les pensées revêtent la plus haute importance pour tisser l'aura, elles jouent un rôle encore plus grand que les paroles, bien que la tendance à donner plus de puissance à ces dernières domine encore. Hélas, la signification de la pensée ne reçoit toujours pas la reconnaissance qu'elle mérite, alors que chaque produit de réflexion émis doit traverser l'aura, en emportant au passage quelques particules de celle-ci. Ainsi donc, celui qui émet beaucoup de pensées arrache à chaque fois un lambeau de son aura, déchirures qu'il faudra réparer constamment au moyen de l'énergie psychique. Par des envois permanents de ces élaborations cérébrales, l'œuf aurique se voit littéralement criblé de trous et ouvre ainsi la porte à toutes les attaques ennemies venant de l'extérieur. La reconstitution du tissu subtil de ce bouclier de protection demande beaucoup de temps et de grandes quantités d'énergie psychique. On peut donc facilement s'imaginer pourquoi la philosophie ésotérique définit les activités créatrices de la pensée comme une véritable preuve d'héroïsme. Ceci ne devrait surtout pas nous amener à mettre de côté ce genre de travail de cogitation ni d'en réduire la production. Car il ne faut pas oublier non plus que toute pensée altruiste offre en retour une nette augmentation de la réserve individuelle d'énergie psychique et qu'il faut également éviter son gaspillage et les abus de ce genre d'émissions corticales.

Comme pour nos pensées, nos regards passent à travers le filtre de notre aura, ce que l'on appelle dans le langage populaire, voir à travers ses propres lunettes de soleil, entendons par là, avec les couleurs de notre aura. La science explique ce phénomène avec les différences anatomiques de l'organe de la vision, sans évoquer l'existence de l'aura évidemment. Les teintes qui composent l'aura varient d'un individu à l'autre et donnent à chacun une touche de différenciation personnelle par ses points de vue et ses opinions, sans subir uniquement l'influence des effets externes d'optique et d'acoustique.

La vue présente encore une signification toute particulière pour l'aura. Voilà pourquoi les prières contiennent très souvent une supplique du genre : « Seigneur, pose sur moi un regard indulgent ! » Ou « Tourne ton regard vers moi ! ». Ici se révèle un savoir occulte concernant la portée du regard qui peu changer la composition de l'aura. Non seulement les pensées possèdent un effet ardent sur elle, mais c'est surtout l'alchimie subtile du regard qui contient différentes énergies. Le mauvais homme peut détruire d'un seul regard, tandis que le yogi de l'Agni répand une bonté universelle et un amour sincère. Le premier détruit son aura et l'autre exerce sur elle un impact agréable et bienfaisant, au contact de laquelle on peut se reconforter. Quant aux pensées, en déteignant sur elle, elles s'impriment dans l'aura et perdent ainsi leur secret.

13. L'aura et ses couleurs

Les teintes de notre vêtement spirituel changent en fonction de notre zèle et de nos efforts d'élévation. Notre aura doit comprendre les couleurs de l'arc-en-ciel, ce qui permet d'assimiler plus facilement les rayons cosmiques que cela ne serait le cas avec un coloris uniforme. Ses couleurs correspondent à différentes qualités, sur lesquelles aucune précision détaillée n'a encore été fournie jusqu'ici, mais qui concordent pourtant avec la description tirée du tome II de « L'énergie psychique ». Cela ne dépend toutefois pas des couleurs, mais de sa pureté et de son rayonnement.

Malheureusement, les maladies provoquent elles aussi une opacification de l'aura qui n'a rien à voir avec une dégradation du caractère. Seule une conscience ardente pourra constater que la nature du rayonnement n'est pas devenue plus mauvaise à cause de cela et qu'elle ne subit qu'une altération passagère due à la maladie. De plus, la couleur de l'aura peut changer sous les influences étrangères, dans les cas de possession par exemple. Ici aussi, seule une conscience ardente peut reconnaître la vérité. On peut également observer que la consommation de viande, d'alcool, de nicotine et d'autres narcotiques provoque des déformations de l'aura et réduit significativement son épaisseur.

La perception ou la vision de l'aura dépend du degré de développement spirituel de l'observateur. Il y a toutefois des substances végétales, comme la santonine qui augmente la capacité de voir l'aura. Mas elles ne sont pas recommandées, car toxiques et néfastes à long terme pour les centres nerveux. Il vaut mieux attendre que le cœur devienne ardent, ce qui donne petit à petit le pouvoir de la distinguer. Chaque homme capable de le faire, devient alors le témoin de ce jeu fantastique de lumières vivantes.

14. La croissance de l'aura

Là où souvent de nombreuses conversations d'un niveau spirituel élevé ont lieu, une aura toute particulière se concentre. Même si ces débats ne restent encore que partiellement complets, ils gardent le caractère d'une pierre de touche pour les participants qui influencent positivement la croissance de l'aura de chacun.

Celle-ci grandit tout comme l'organisme humain de l'intérieur vers l'extérieur. Son agrandissement s'effectue grâce à la tension et cette dernière vient du travail et de l'activité cognitive. Chaque aura possède une attraction magnétique qui change perpétuellement, car elle dépend de l'assemblage de différentes tensions. Chaque nouvelle connaissance embrase la force de l'aura. En outre, lorsque la conscience se remplit d'efforts d'élévation spirituelle et de joie dans la créativité et le travail, son magnétisme augmente encore de plusieurs crans. Chaque activité ardente lui procure une puissante tension. L'application, le zèle et les efforts pour l'ascension mettent fin aux vacillements de l'aura.

Lorsque les humains rencontrent l'occasion d'entrer en contact avec une aura dotée d'un magnétisme puissant, ils se transforment à vue d'œil. Cependant l'obtention d'un tel magnétisme aurique exige beaucoup de patience. Cela signifie qu'un grand homme est aussi un maître de la patience.

15. Les blessures de l'aura

Chez la plupart des gens la pureté de l'aura se trouve brouillée et ses couleurs mélangées par les affaires personnelles, telles que les disputes, les différends, les commérages, les opinions divergentes, les relations intimes le stress, les angoisses et beaucoup d'autres. Ces circonstances influencent bien sûr négativement la qualité de l'aura humaine.

Les coups contre l'aura représentent un grand danger de lésion qui peut se manifester gravement et douloureusement au niveau des yeux et des oreilles ou encore sur les peaux sensibles. On peut parfois ressentir une vive douleur de piqûre ou de coupure. Ce genre d'atteintes violentes au niveau des épaules et du cou, tout comme à la hauteur du foie, proviennent de l'impact fulgurant contre l'aura engendré par l'attaque de pensées virulentes, en forme de flèche et pouvant venir de n'importe qui et de n'importe où. Certes, il faut une certaine sensibilité pour ressentir ces coups et ces piqûres avec précision, mais les cas restent assez fréquents et les sujets les attribuent le plus souvent à quelques symptômes organiques. Cependant, là aussi, une conscience plus développée se trouve en mesure de définir exactement l'origine de ces assauts anonymes, grâce à certaines visions survenant pendant le sommeil. Le subconscient, associé à l'aura, constitue un bouclier solide et une armure de protection pour le corps de matière subtile.

16. L'aura et son filet de protection

Chaque aura doit être enveloppée dans un filet de protection. Il s'agit en fait d'un champ magnétique formé par des étincelles d'électricité cosmique, de couleur rouge rubis, qui entoure complètement l'aura on peut alors la qualifier de parfaite. La présence de ce filet de protection revêt une grande importance, car chaque pensée émise, toute l'activité cérébrale et ses produits arrachent continuellement des fragments de l'aura, tout comme les attaques des ennemis auxquelles elle se trouve exposée en permanence, contribuent grandement à sa dégradation.

Seule l'énergie psychique se trouve en mesure de tisser et de reconstruire régulièrement le filet de protection de l'aura. Cette protection se fabrique ainsi à l'aide des énergies les plus fines et tous les chakras participent à la consolidation et à la réparation de cette cuirasse, condition indispensable pour rendre l'homme spirituellement invincible. Cependant, ce bouclier mécanique ne se révèle vraiment efficace que lorsque toutes les énergies subtiles du sujet se trouvent en harmonie entre elles.

Le filet de protection doit être sans cesse nourri de l'intérieur avec de nouvelles énergies qui s'élèvent comme une spirale de feu. Cette trame protectrice passe dans le monde des particules fines, en compagnie de l'aura et de l'esprit et, comme il se compose des énergies les plus fines, il peut même les suivre jusque dans le monde ardent.

Les hommes qui ne vivent qu'au moyen des centres énergétiques inférieurs n'ont évidemment pas de filet de protection et il en va de même pour tous les possédés. Ainsi, le filet protecteur de l'aura ne se forme que lorsque les chakras se trouvent en rotation et que la nature du sujet commence à devenir ardente, c'est-à-dire, à devenir consciemment spirituelle. Sur la dernière marche, juste avant de recevoir les rayons ardents, le filet protégeant l'aura fera montre d'une tension toute particulière.

Chaque conscience humaine qui tend vers l'élévation spirituelle doit se tisser un filet protecteur pour son aura, car seul celui-ci peut la protéger efficacement contre les coups et les blessures occasionnés lors des attaques provenant de l'extérieur, chose uniquement possible dans le cas où cette armure reste bien sûr intacte et impénétrable. L'immunité des centres spirituels peut atteindre des proportions parfaites, lorsque la carapace aurique profite d'une alimentation ininterrompue, venant du feu intérieur. Voilà pourquoi, il faut prendre soin en permanence de bien maintenir la tension et de la pureté de ce champ magnétique absolument indispensable. L'énergie psychique, le zèle de l'esprit, les efforts pour l'élévation et la transmutation ardente fournissent le tissu nécessaire à la fabrication et aux réparations du filet protecteur.

Même certaines infections ou contaminations physiques peuvent provenir d'une déficience du filet de protection de l'aura. De plus, les taches sombres dans l'aura dénoncent une insuffisance spirituelle. Souvent, la présence d'entités astrales invisibles se ressent à l'intérieur de l'œuf aurique. Ces véritables harcèlements, très désagréables, peuvent devenir dangereux, surtout pendant la nuit. Dans le cas de telles agressions, il faut avant tout garder son calme, car une frayeur violente pourrait aggraver la blessure du filet de protection, voire même carrément le déchirer. Lorsque la créature démoniaque assaillante fait preuve d'une agressivité flagrante et ne se laisse pas chasser par l'intrépidité, le sang-froid et les arguments de défense de sa victime, nous recommandons alors de faire appel à l'assistance d'un grand Maître de la Sagesse, de prononcer son nom à haute voix et en même temps de se concentrer sur l'imperméabilité du bouclier aurique.

Un esprit élevé dépense pour chaque guérison et lors de chaque attouchement une partie de ses forces. Indépendamment de la quantité qui constitue sa réserve d'énergie psychique, il peut subir malgré tout des crises de fatigue et des phases de grand épuisement qui comportent également de multiples dangers, du fait que la qualité du filet protecteur peut se dégrader gravement et rapidement, lorsque le flux d'approvisionnement en provenance du réservoir d'énergie psychique vient à s'interrompre, ce qui ouvre la porte à toutes sortes de microbes, de virus contagieux et à d'autres visiteurs indésirables. C'est pour cette raison que l'Agni Yoga insiste beaucoup là-dessus et fournit un grand nombre de recommandations

quant au soin du filet de protection de l'aura. Un yogi d'un certain niveau doit avant tout éviter de séjourner trop longtemps dans l'atmosphère polluée des grandes villes et, lorsque les conditions ne lui permettent pas de faire autrement, il doit au moins prendre l'air le plus souvent possible en pleine nature et en même temps tout mettre en œuvre pour vivre dans un endroit retiré. Bouddha, le Christ et d'autres Maîtres de la Sagesse se retirèrent à maintes reprises dans le désert et la solitude, afin de régénérer leurs forces en toute quiétude et au moyen d'une forte quantité de prana.

17. L'âme spirituelle et l'immortalité

Leobrand 7/1967

Ce n'est pas sans raison que depuis tout temps l'homme pensant se pose multitudes questions quant au sens de la vie. À ce sujet, l'Agni Yoga enseigne que le but de la vie humaine consiste à évoluer spirituellement, à améliorer l'état de la conscience, à accumuler le plus grand nombre possible d'expériences, de capacités et de savoir et tout cela au cours d'un processus de développement de l'âme spirituelle humaine qui, de par son ampleur, ne peut s'effectuer en une seule et unique vie terrestre.

L'être humain ne se compose pas que de chair et de sang. Ceux-ci n'étant pas capables de vivre par eux-mêmes ni de penser et ne disposent pas non plus d'une conscience individuelle et créatrice. Un processus de développement ne peut avoir de sens que s'il procure les mêmes possibilités à toutes les créatures. Or, cela ne peut se réaliser que tout au long d'une chaîne constituée de multiples incarnations, car un seul passage ici-bas ne saurait garantir une véritable justice et une compensation équitable.

Cette constatation a déjà conduit Platon à la conclusion que l'âme humaine doit se trouver présente avant la procréation, c'est-à-dire, préexistante et qu'elle ne peut pas disparaître complètement avec la mort, ce qui implique également sa post-existence.

L'avis de Platon tient un caractère moderne et se laisse aujourd'hui facilement intégrer dans la théorie des champs de force (cfr. Leçon 25), alors qu'après lui le christianisme falsifia son image dynamique du monde en une vision statique.

Selon la thèse théologique des chrétiens, l'existence de l'être humain débute au moment de sa conception physiologique et de sa naissance et son âme demeure absolument immortelle, pour passer après la mort dans un état invariable, statique donc et selon sa qualité et ses mérites, au paradis ou en enfer et ce, pour l'éternité. Étant donné que cette idée ne peut être acceptée par un homme pensant, à cause de sa flagrante injustice, elle a largement contribué à pousser les classes intellectuelles vers l'athéisme et sa conviction désastreuse qui veut que l'homme disparaisse totalement après la mort physique, sans rien laisser derrière lui.

À la lumière de nouvelles études, ces deux dernières théories deviennent tout simplement indéfendables. Hormis le fait qu'elles sont non seulement totalement injustes et complètement absurdes, elles contredisent en plus les connaissances actuelles des sciences naturelles.

Il faut considérer l'âme humaine comme un champ de force conscient, individualisé et relativement immortel et que l'être humain, c'est-à-dire, cette force pensante qui maintient ensemble ses atomes physiques et ses organes, les anime et les dirige, consiste en un champ de force électromagnétique, se laisse désormais prouver sans peine. On peut mesurer l'intensité du rendement énergétique de l'homme et ce, non pas en tant que le résultat de l'énergie atomique qui l'habite ou qui pourrait être éventuellement libérée, mais en tant que l'expression de son énergie psychique qui se manifeste dans le corps physique sous la forme d'un champ électromagnétique.

Des énergies psychiques de faible intensité se rencontre également dans le règne végétal et animal. Elles aussi relativement immortelles, en raison de la loi de la conservation de l'énergie, découverte par le médecin et physicien allemand Robert Mayer et en raison de l'évidence que toute énergie demeure indestructible. Il en va tout autrement pour la transforma-

tion, la transmutation, l'agrandissement et la compensation des champs de force et des manifestations énergétiques qui se situent à l'intérieur du champ électromagnétique infini constituant l'univers, avec son potentiel illimité.

Les seules questions non encore élucidées scientifiquement consistent à savoir d'où proviennent ces énergies, quand et où ont lieu leur individualisation, c'est-à-dire, leur prise de conscience. Ici, nos connaissances dépendent encore des découvertes intuitives des grands philosophes et des spécialistes des sciences naturelles et humaines, tout comme des informations apportées par les Maîtres de la Sagesse.

L'état de conscience relativement élevé de l'être humain permet de conclure que l'individualisation de son champ de force doit remonter à plusieurs millions d'années déjà, car le savoir et l'expérience qu'il se trouve en mesure de rassembler en une seule vie terrestre ne pèsent pas très lourd. Chaque membre de la famille humaine profite aujourd'hui des capacités, de toutes les expériences vécues, des épreuves surmontées, des peines supportées et tout ce qu'il a pu rassembler dans son vécu tout au long des incarnations passées.

Quant à la question de savoir pourquoi les enfants ne sont pas le produit spirituel de leurs parents, mais uniquement le résultat de leur patrimoine génétique, celle-ci fut largement traitée dans d'autres leçons. Disons simplement que l'individualité spirituelle de l'homme moderne a progressé avec le cours de l'évolution, pendant des millions d'années. L'instant du passage du stade de l'animal le plus sophistiqué à celui de la première race humaine s'effectua naturellement et sans aucun doute possible il y a environ 18 ou 20 millions d'années de cela et correspond avec la naissance de l'humanité, comme la confirme l'anthropologie moderne.

D'autres facteurs de développement, jusqu'alors complètement ignorés autant par la théologie que par la psychologie concernent la pensée, le ressenti, la volonté et les actes de la créature humaine. La liberté de choix dont elle dispose, logiquement accordée et nécessaire à son élévation, entraîne des conséquences positives ou négatives en s'appuyant sur la loi de la causalité, de la cause à effet ou du karma. (Cfr. Leçon 4)

Il s'agit évidemment là de connaissances d'une importance capitale. Le libre choix constitue la condition même de toute évolution. Il va, vers le bas, jusqu'aux particules élémentaires qui ne peuvent plus être fractionnées d'avantage. Il devient, dans cette direction et du point de vue de l'homme, toujours plus grand, tandis qu'au niveau inférieur, l'option entre deux ou plusieurs possibilités restent extrêmement rare. À partir du rang humain vers le haut, dans le domaine des entités supérieures dont l'existence ne peut aujourd'hui plus être niée, à cause de la règle de physique concernant l'énergie, la liberté de choix devient toujours plus restreinte, étant donné que l'esprit élevé, connaissant avec précision la loi cosmique du karma, ne peut que la respecter et agir en conséquence, afin d'éviter de se léser soi-même, tout comme le bon citoyen ne commet pas d'entorse aux lois établies et en vigueur dans la société où il vit. Ceci nous permet de comprendre vraiment le sens des paroles : « Seigneur, que Ta volonté soit faite! » et ici aussi, on fait allusion à la loi naturelle et non pas à un dieu personnifié qui se trouve soumis, lui aussi en tant que produit de l'Évolution, à cette fameuse loi.

Il existe donc une relation causale absolument impérative avec le champ énergétique de l'homme, c'est-à-dire, entre son âme en tant que champ de force pensant, ressentant, agissant et donc de sagesse et de raison, avec la pensée émise, les sentiments ressentis et les actes accomplis. On retrouve d'autres évocations au karma dans la Bible chrétienne à travers les phrases suivantes : « L'homme récoltera ce qu'il a semé » et « Personne ne partira avant d'avoir payé le dernier sou ! » et beaucoup d'autres encore.

Bien que l'enseignement chrétien se fonde indubitablement sur cette loi de la cause à effet, certains théologiens ignorants, falsificateurs et sournois ont inventé au cours des siècles des sacrements, afin de pouvoir passer outre les lois cosmiques, de manière effrontée et consciemment. Ils instaurèrent la théorie du péché originel, le baptême, la confession et bien sûr l'absolution comme facteurs purificateurs, retouchèrent les textes sacrés y apportant des corrections erronées et certains passages remodelés à leur convenance et ce, malgré le fait que, toujours selon la législation cosmique et la doctrine chrétienne elle-même et reçue d'un grand initié, aucune des deux ne tolère ni détour ni opposition. Le rapport causal entre

l'homme et ses actes ne se laisse évidemment pas effacer par un simple sacrement, mais uniquement par une réparation personnelle. Toutefois, il faut savoir que Némésis² ou le karma ne frappe pas à la seconde qui suit, mais le plus souvent des années, des siècles, voire même dans les cas compliqués, des millénaires plus tard. Nous obtenons ici une explication claire et nette pour ce que l'on a pu observer depuis toujours, sans pouvoir l'éviter et que l'on a simplement classé sous le terme de destin, ce lourd bagage nauséabond que chaque membre de la famille humaine rapporte de ses incarnations précédentes, comme la conséquence directe de toutes ses pensées et de tous ses actes négatifs. Selon la version théologique et évangélique, chacun naît du péché. Il s'agit là d'une nouvelle justification plus grossière encore, plus confortable et plus naïve, pour la thèse du péché originel. Le soi-disant péché, commis par les prétendus aïeux de l'humanité, Adam et Ève, à qui l'on inflige cette terrible responsabilité.

Avec un peu de réflexion, beaucoup de patience et d'application, avec une forte proportion de connaissances tirées de la physique moderne impartiale, les futurs théologiens et psychologues parviendront un jour à reconnaître la causalité, non seulement dans le domaine des sciences naturelles, mais également dans celui de la pensée, du ressenti, de la volonté et de l'action des humains. Et voilà comment tous les problèmes insolubles de la théologie et de la psychologie touchant à l'âme humaine, trouvent enfin une explication logique.

Ainsi, la question de l'immortalité de l'âme et de la vie éternelle se révèle sous un angle complètement nouveau et les divergences entre les différentes Églises chrétiennes et leurs sectes se résoudront sans la moindre difficulté. Nonobstant l'évidence que les Évangiles ne révèlent aucun indice à ce sujet. De fait, l'âme humaine possède une immortalité relative. On peut approfondir ceci de la manière suivante, en disant qu'elle forme un champ énergétique, conscient de soi, individuel et donc soumis à l'Évolution. Cependant, cette Évolution possède un début et une fin et il en va de même pour l'âme, cela signifie qu'au moment où l'énergie de l'âme passe, du point de vue de la conscience, du règne animal à celui des humains, suit alors son individualisation qui, chez l'homme et à l'opposé de l'animal, ne peut plus se perdre et continue sa progression, car sans quoi la thèse de l'unique vie terrestre n'aurait aucun sens, à cause de la loi naturelle exigeant la diversification.

De même, les énergies des âmes animales ne s'effacent pas avec la mort, du fait de la loi de la conservation de l'énergie. Toutefois, elles perdent leur individualité au moment du trépas, vu que les énergies de ces âmes reviennent dans un réservoir que la science ésotérique désigne comme l'âme de résonance de l'espèce.

Dans ce réservoir, ce ne sont pas seulement les énergies animales qui se trouvent conservées jusqu'à leur nouvelle naissance, mais également toutes les expériences rassemblées par chaque espèce animale, ce qui explique la provenance de l'intelligence instinctive de toutes ces bêtes, accumulée au cours d'un développement de plusieurs millénaires et qui aujourd'hui démontre des résultats étonnants.

Les énergies et les expériences rassemblées dans le genre humain ne demeurent pas seulement des biens culturels communs de l'humanité, au travers des arts et de la littérature, mais en plus de cela, elles restent la propriété individuelle de chaque esprit humain, cela signifie que toutes les capacités, les talents et les expériences, même ceux qui arrivent au niveau du génie peuvent encore être améliorées et perfectionnées dans les vies suivantes.

Ce processus de développement, basé sur une évolution spirituelle et consciente de l'être humain possède, un début et une fin. Nous venons de voir son commencement, mais son achèvement demeure imprévisible, car il ne peut certainement pas avoir lieu avec le terme de cette vie-là. Pour une meilleure compréhension, nous citons ici les paroles de Jésus qui a dit : « *Mais vous, vous devez devenir parfaits, aussi parfaits que mon Père qui est au ciel* ».

À fin de saisir le sens de cette phrase, il faut savoir, qu'un gigantesque procédé d'évolution spirituelle attend encore chaque être humain, un chemin dont, la durée ne peut s'exprimer qu'en milliards d'années.

² Némésis, déesse grecque de la justice compensatoire

Si l'on part de la condition préalable que le Christ Jésus, sous le terme de « Père céleste », entendait le Démenteur ou le Créateur, c'est-à-dire, le Logos de notre planète, alors il faut supposer que celui-ci a déjà derrière lui une très longue phase de progression. L'âge astrophysique de notre cosmos s'évaluant à 12 ou 14 milliards d'années, on peut émettre aussi la supposition que les créateurs de planètes proviendraient de cosmoï antérieurs. Les corps physiques de ces cosmoï pourraient avoir disparu complètement, car tout comme la réincarnation s'effectue au niveau humain et grâce à la loi de la conservation de l'énergie, on peut également supposer que ce phénomène se déroule également dans un cadre beaucoup plus large, à l'échelle cosmique.

Ainsi donc, la fin de l'âme humaine n'est en soi pas imaginable pour l'esprit humain, mais indépendamment du fait que l'évolution demande des milliards ou des billions d'années, une chose reste sûre, soit que l'individualité de l'esprit, parvenue au plus haut niveau de la perfection dans tous les domaines, devra se dissoudre à un certain moment, pour éviter que les dieux ne peuplent en trop grand nombre leur sphère et ne provoquent une cohue monstre dans l'Olympe. Sans oublier que pour la vision statique du monde, le ciel serait surpeuplé depuis longtemps, étant donné que selon cette représentation de l'Église, le développement spirituel de l'homme s'achève avec sa mort physique, mais prétend que l'âme en tant que telle reste conservée dans un état stationnaire. Ce qui, rappelons-le, contredit toutes les lois cosmiques.

Le développement de la vie personnelle signifie donc pour l'individu un début et une fin dans le temps. Voilà pourquoi la philosophie ésotérique parle aujourd'hui d'une âme spirituelle relativement immortelle, parce que toute vie dans le domaine matériel ou relatif s'achève un jour. Par contre l'énergie propre, accumulée par cette âme jusqu'à la puissance la plus élevée, ne peut pas disparaître, comme nous l'avons vu en raison de la conservation de l'énergie. De ce point de vue-là, l'énergie de l'âme humaine est immortelle. Elle ne pourra jamais disparaître et continue ainsi d'entretenir le champ de force universel, UNIVERALO,



Figure 3: Principe du mouvement du saint Esprit

(cfr. Leçon 29, à partir de la 3^{ème} édition), en tant que *perpetuum mobile* de premier ordre, perpétuellement en mouvement donc et fournissant de cette manière la production éternelle d'électricité cosmique qui, sous la forme d'étincelles de fohat et l'aspect de deux spirales logarithmiques imbriquées l'une dans l'autre (voir le principe du mouvement du saint Esprit) et également éternelles, en provenance de la sphère purement énergétique ou spirituelle, pénètre l'espace, pour y faire apparaître la vie de manière primaire et originelle. Voilà comment, pour la première fois, la naissance et la mort de l'âme humaine, tout comme l'opportunité de ce processus de vie, trouve une explication cohérente.

Il n'y a donc plus de doute que toute vie sur Terre comporte un certain risque, parce que différentes préparations s'imposent pour permettre la réincarnation, à savoir des corps astral et mental déjà existants et qui doivent être mis en relation avec l'ovule fécondé dans le sein de la mère, ce qui constitue un processus très long et compliqué (cfr. Leçon 11, « La mort et la réincarnation »). Pour chaque nouvelle naissance, le corps astral déjà présent à l'avance doit apporter l'impulsion vitale correspondante et qui doit suffire pour une vie pleine de succès. À la condition bien sûr que l'âme humaine ait des devoirs évolutionnaires à remplir sur chaque planète et en premier lieu sur la Terre, afin d'atteindre un certain degré de perfectionnement spirituel, entendons par là, le titre de Maître de la Sagesse, d'où l'importance capitale de mener à bien chaque incarnation jusqu'à son aboutissement naturel.

De fait, tout décès prématuré représente une véritable catastrophe pour celui qui retourne dans le monde astral avant d'avoir pu récolter des expériences

essentielles ou remplir sa nouvelle mission terrestre, n'ayant ainsi progressé que très peu dans l'élargissement de sa conscience, il devra rajouter un maillon à sa chaîne des réincarnations.

Le plus néfaste pour une âme humaine restant le refoulement dans l'au-delà durant la période de gestation du fœtus, comme par exemple lors d'une interruption volontaire de grossesse. C'est aussi la raison des dures paroles du Maître Morya, lorsqu'il dit dans le livre « *L'Appel* » : « ... *L'avortement est plus grave que le meurtre...* ». (*L'Appel*, § 358, 1923-III-19)

Les Églises n'ont jusqu'à présent jamais pu apporter d'arguments valables pour l'interdiction de l'IVG. Il ne suffit pas d'interdire des actes nuisibles, encore faut-il en expliquer la gravité et attirer l'attention sur leurs conséquences désastreuses. Les effets d'une IVG prennent pour les âmes refoulées des proportions fatales, car le corps astral déjà présent subit des dommages à long terme qui l'obligent à errer dans le monde des particules subtiles jusqu'au moment où son impulsion vitale prévue pour la durée de cette incarnation manquée aura été épuisée, cela veut dire durant toutes les années que devait durer son nouveau séjour ici-bas.

On peut ainsi constater à quel point le thème de la réincarnation garde réellement un aspect très compliqué et il faut admettre que l'heure a sonné où toutes les facettes de la causalité humaine devraient faire l'objet de recherches sérieuses et d'une étude approfondie, non seulement du point de vue éthique, mais également psychologique. Car les effets de la loi du karma touchent de plein fouet et le plus douloureusement tous ceux qui auront provoqué ou participé à l'expulsion brutale dans l'au delà de cet esprit qui espérait se réincarner chez eux.

Tous les rapports de la causalité qui concernent les pensées, les sentiments et les actes, poursuivent inévitablement l'être humain ou l'accompagnent, c'est pourquoi on peut aussi parler d'un corps causal. Ce dernier ne doit cependant pas être considéré comme ressemblant au corps astral, mais plutôt comme un champ de force qui tient compagnie à l'homme, de vie en vie et jusque dans l'au-delà.

De tout ce que nous venons de voir, il ressort clairement que chaque être humain devrait tendre à une longue vie sur la Terre, afin de conclure son incarnation actuelle avec le plus grand succès possible, au sens d'un perfectionnement de l'état de sa conscience.

Il reste toutefois à espérer que, grâce à la nouvelle définition de l'âme en tant que champ de force relativement immortel, les sciences concernées reçoivent enfin l'impulsion nécessaire pour résoudre cette question vitale de la causalité humaine, de manière irréfutable et vraiment scientifique.

Certes, il y a aujourd'hui beaucoup de gens dans les milieux ésotériques et spirituels qui rejettent tout contact avec la science et qui s'adonnent à un mysticisme pur et dur, avec lequel on ne saurait convaincre les athées et les sceptiques. Les preuves inhérentes à ce sujet ne s'obtiendront jamais uniquement par le mysticisme et la théologie ignorante, hormis le fait que les propositions livrées par ces deux systèmes philosophiques restent généralement très confuses et suivent surtout des motivations centrées sur les sentiments, malgré le langage scientifique, purement académique et hautement prétentieux, utilisé dans leurs relations publiques.

La synthèse entre la religion et les sciences devient donc plus que jamais pressante. Ceci implique que la religion se serve de plus en plus des nouvelles découvertes effectuées par les sciences naturelles, car la nature restera toujours la meilleure enseignante et en elle se retrouve toutes les lois et donc tout le savoir et toute la sagesse du cosmos. Seul le monde scientifique permettra de révéler à la masse humaine les preuves évidentes de l'existence de l'âme, en tant que champ énergétique relativement éternel qui, sur la base de la loi de la cause à effet, se trouve soumise à une évolution limitée dans le temps. Il en va de même pour les preuves touchant à la réincarnation (cfr. Leçon 7).



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

| | |
|------------------------------|--------|
| <u>L'APPEL</u> | §§ 387 |
| <u>L'ILLUMINATION</u> | §§ 358 |

L'ère Nouvelle :

| | |
|-----------------------------|--------|
| <u>LA COMMUNAUTÉ</u> | §§ 275 |
|-----------------------------|--------|

Éthique Vivante :

| | |
|---|--------|
| <u>L'AGNI YOGA</u> | §§ 670 |
| <u>L'INFINI</u> (Tome I et II) | §§ 918 |
| <u>LA HIERARCHIE</u> | §§ 460 |
| <u>LE CŒUR</u> | §§ 600 |
| <u>LE MONDE DU FEU I</u> | §§ 666 |
| <u>LE MONDE DU FEU II</u> | §§ 470 |
| <u>LE MONDE DU FEU III</u> | §§ 618 |
| <u>AUM</u> | §§ 600 |
| <u>LA FRATERNITÉ I</u> | §§ 610 |
| <u>LA FRATERNITÉ II</u> (Tome I et II) | §§ 955 |

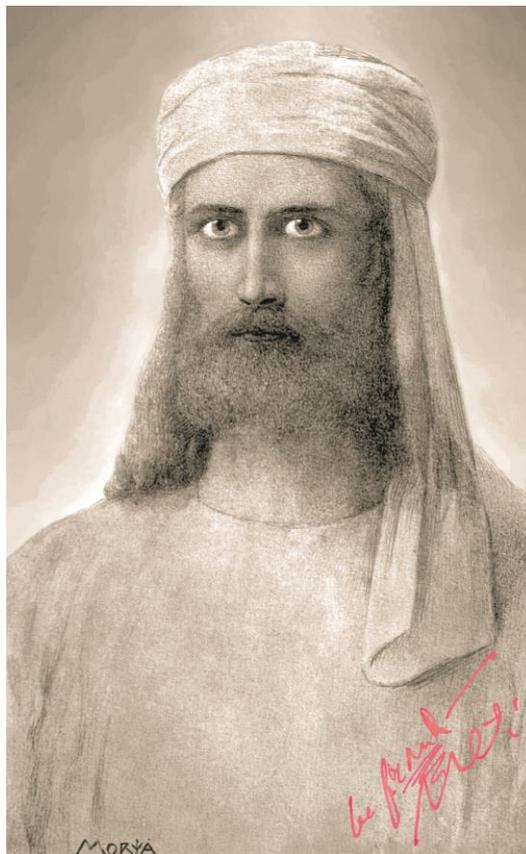
La Doctrine secrète, 3 tomes,

Helena Petrowna Blavatsky

La Cosmogenèse

L'Anthropogenèse

L'Esotérisme



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide à la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2016 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 05.04.2016. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
- ▶ 23. **La constitution subtile de l'homme**
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Il faut considérer l'âme humaine comme un champ de force conscient de lui-même, individualisé et relativement immortel. Mortels sont seulement les supports ou les enveloppes dont elle a besoin pour vivre dans les différentes sphères, afin de pouvoir y être active, c'est-à-dire, les corps astral et mental. Par contre, l'énergie en soi que l'âme accumule ou peut conserver en elle, jusqu'à la plus grande puissance possible, ne peut pas disparaître ou se désintégrer et ce, en raison de la loi naturelle concernant la conservation de l'énergie. L'âme humaine est un champ de force et, en tant que tel, elle se trouve soumise à l'évolution. L'individualité spirituelle de l'homme moderne s'est épanouie dans sa progression évolutive, pendant des millions d'années. On peut donc expliquer pour la première fois par ce moyen la naissance et la disparition de l'âme humaine, tout comme l'utilité de ce processus vital en soi. Toutes les cohérences causales qui concernent les pensées, les sentiments et les actes, accompagnent l'être humain de manière inéluctable, ce qui permet de parler d'un corps causal.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com